



SERMON SIXIEME.

P SEAVME XVI, V. 8.9.10.11.

8. *Je me suis toujors proposé l'Eternel devant moy, puis qu'il est à ma dextre je ne seray point ebranlé.*
9. *Partant mon cœur s'est éjoui & ma langue s'est egayée; aussi ma chair habitera en assurance.*
10. *Car tu n'abandonneras point mon ame au sepulcre, & ne permettras point que ton bien-aimé sente corruption.*
11. *Tu me feras connoitre le chemin de vie: ta face est un rassasiement de ioye; il y a plaisances en ta dextre pour iamais.*



OMME toutes les doctrines Evangeliques sont d'une verité tres-certaine & irrefragable, aussi meritent elles toutes d'estre embrassées par vne foy tres-assurée & indubitable; mais il n'y en a point dont la creance soit d'une si grande importance au salut de nos ames
que

que celle de la resurrection de notre Seigneur Iesus Christ, comme celle qui nous fait voir qu'il est vraiment le Fils de Dieu, l'auteur de vie & le Prince de notre salut, qui par vn sacrifice d'vn prix infini nous a deliurez des liens du peché & de la mort, & nous a merité les dons de la justice, de la sainteté, de la resurrection bien-heureuse & de la beatitude eternelle; Veritez dont sans elle nous ne saurions avoir une ferme persuasion. C'est pourquoy Dieu a voulu qu'elle ayt été predite plusieurs siecles auparavant par la bouche de ses Prophetes, & par notre Seigneur Iesus Christ même durant sa conversation sur la terre; & puis par ses Apôtres, ausquels il a été soigneux d'en donner une parfaite certitude, par l'inspection de son sepulcre vuide, par le temoignage des Anges, par ses frequentes aparitions à eux mêmes durant quarante jours, & par la demonstration qu'il leur a faite des cicatrices de ses playes, afin d'en publier la merveille par tous les climats de la terre. Des predinctions qu'il en a faites dans ses anciennes Escritures, la plus expresse est celle qui est contenue dans ces paroles

que

que vous venez d'entendre. Elles sont de David, qui les a écrites, non simplement comme fidele selon les mouvemens que sa pieté luy donnoit, mais comme Prophete selon l'inspiration de l'Esprit Prophetique qui étoit en luy, & comme un type tres-illustre de ce grand Redempteur du monde en qui s'en devoit faire voir le plein & entier accomplissement, au lieu que quant à luy il n'en avoit que l'ombre & la figure. De ces paroles, qui feront aujourd'hui le sujet de notre meditation, les premieres conviennent à David & à Iesus Christ tout ensemble, assavoir, *Je me suis toujours proposé l'Eternel devant moy, Puis qu'il est à ma dextre ie ne seray point ebranlé; Pourtant mon cœur s'est éjoui, & ma gloire s'est egayée*. Les secondes sont particulieres à Iesus Christ, assavoir, *Mesme ma chair habitera en assurance, car tu n'abandonneras point mon ame au sepulcre, & ne permettras point que ton bien-aimé sente la corruption; Et les dernieres communes encore à l'un & à l'autre, assavoir, Tu me feras connoitre le chemin de vie, Ta face est un rassasiement de joye, Il y a plaisances en ta dextre pour jamais.* Nous les examinerons toutes par ordre moyen

PSEAVME XVI, v. 8.9.10.11. 161
moyennant la faveur de Dieu.

Pour les premieres, David estoit en grande angoisse, & de quelque costé qu'il tournast les yeux, soit qu'il les jetast sur le monde, soit qu'il les reflexchit sur luy même, il ne voyoit que confusion & horreur; mais il se rassouroit quand il arrétoit sa veüe sur Dieu son protecteur & son liberateur, se le proposant toujourns devant luy. Et ainsi en faisoit le bon Iosaphat, quand il crioit à Dieu en sa grande angoisse, *Nous ne savons ce que nous devons faire, toutesfois nos yeux sont sur toy*; Et les fideles quand ils disent au Pseume 123: *Comme les yeux des serviteurs regardent à la main de leurs maitres; & les yeux de la servante à la main de sa maitresse, ainsi regardent nos yeux à l'Eternel notre Dieu, jusques à ce qu'il ayt pitié de nous. Il est à ma dextre (dit-il,) ie ne seray point ebranlé, C'est à dire, il est toujourns près de moy & toujourns prest à me secourir, afin que mes ennemis ne prevaillent, & que je ne suecombe sous la pesanteur de mes maux: Pourtant mon cœur s'est éjoui; l'ay pris un nouveau courage au milieu de tous mes ennuis, & me suis consolé en la foy des promesses que j'ay receüs de*
L mon

mon Dieu, & en l'esperance de son secours. *Et ma gloire s'est egayée: Par sa gloire il entend sa langue, de même que quand il dit, Pl. 30. Tu m'as environné de joye, afin que ma gloire te psalmodie. & ne se taise point: & Pl. 57. Reveille toy ma gloire, Reveille toy musette & violon: Je te celebreray parmi les peuples & te psalmodieray parmi les nations: Parce que comme l'ame raisonnable est la gloire interieure de l'homme, aussi la gloire exterieure c'est sa langue, par laquelle il exprime ses conceptions & glorifie son Createur: Car par elle, dit Saint Jaques, nous benissons notre Dieu & Pere; & comme de cœur on croit à justice aussi de bouche on fait confession à salut. Cela convient aussi tres-bien à notre Seigneur Jesus Christ, & beaucoup plus parfaitement qu'au Prophete. Car en tous ses ennuis, en tous ses combats, il a toujors eu les yeux sur son pere. Il savoit bien qu'il devoit avoir de grands maux, mais il savoit aussi qu'il le deliureroit de tous. Il savoit bien que les siens l'abandonneroyent, mais il savoit aussi que Dieu seroit toujors avec luy. Vous me laisserez seul (leur disoit-il) mais ie ne suis point seul, car le pere est avec moy.*

may. Il savoit bien qu'il avoit à mourir, mais il savoit aussi qu'il avoit à ressusciter par la gloire du pere. *J'ay puissance* (dit-il) *de quitter ma vie & de la reprendre. J'ay receu ce commandement de mon pere, de savoir de mourir pour les pechez des hommes & de ressusciter pour leur justification. C'est pourquoy il s'est toujours réjoui en cette esperance, l'a toujours gardée ferme & inébranlable en son cœur, & en a fait profession ouverte, se predisant par plusieurs fois à ses disciples en termes tres exprés, comme nous le voyons en l'histoire de l'Evangile.*

Jusques-là les paroles du Pseaume sont communes à David & à Jesus Christ, auquel David a regardé en les écrivant, comme nous l'enseigne S. Pierre *Act. 2.* Mais en voigi qui sont toutes particulieres à notre Seigneur Jesus Christ & qui ne conviennent aucunement à David, *Même ma chair habitera en assurance, car tu ne delaisseras point mon ame au sepulcre.* &c. Et il ne faut pas que vous trouviez estrange que toutes les paroles precedentes & celles du dernier verset de ce Pseaume s'entendans de David aussi bien que de Jesus Christ, celles ci ne s'entendent

L 2 dent

dent pas de luy tout de même, veu qu'elles sont écrites tout d'un tenant & d'un même fil avec les autres. Car comme nous avons dit d'autre fois; en ce qui est du stile, il y a grande difference entre les livres du Vieux Testament & ceux du Nouveau. Au Nouveau Testament toutes choses sont bien liées & bien suivies, les Apôtres y raisonnent, y posent leurs principes, en tirent leurs conclusions, & en vn mot disputent comme ont acoutumé de disputer les hommes qui usent de leur propre jugement, quoi qu'illuminé par le Saint Esprit. Au Vieil Testament il n'en est pas de même, les Prophetes y ont quelquefois des enseignemens qui s'ontretiennent fort bien ensemble; d'autrefois ils y meslent des choses excellentes & admirables qui n'ont nulle liaison avec leurs discours & qui n'appartiennent pas à leur temps; mais à celuy du Nouveau Testament: la lumiere qui eclairoit leurs esprits & qui luisoit en leurs discours, estant comme cette lueur tremblante que nous voyons en un miroir oposé au Soleil, & manié par une main qui le remue tant soit peu, tantost d'un coté & tantost de l'autre

l'autre; car comme vous en voyez sortir des éclairs prompts & inopinez qui surprennent bien fort votre veuë par leur passage soudain d'un lieu à un autre bien éloigné : ainsi dans les escrits des Prophetes vous trouverez quelquefois comme ils parlent de David ou de Ierusalem, que tout à coup leur discours passe à Christ & à l'Eglise Chretienne, & puis revient tout à coup à David & à Ierusalem : Ainsi en est il en ce lieu où le Prophete parle premierement de soy-même, & puis y mesle des choses qui ne luy conviennent pas, mais au Messie seulement, & après cela revient à celles qui luy conviennent proprement. Il dit donc comme au nom de Iesus Christ même, *Ma chair habitera en assurance, C'est à dire, Elle mourra bien & sera couchée dans le tombeau, mais elle y sera comme dans un liect où elle se reposera jusques à l'heure de son reveil, mais reveil qui luy est tres-certain & qui ne peut tarder. Car tu ne laisseras pas, dit-il, mon ame au sepulcre &c. C'est à dire; Tu me tireras dans bien peu de jours du sepulcre & n'y laisseras pas resoudre ma chair envers & en poussiere, comme celle des*

L 3 autres

autres hommes se pourrit dans leur tombeau. Nos adversaires n'entendent pas ainsi ce passage, mais prenás ce mot *d'ame* en sa propre signification, & traduisans *enfer*, le mot que nos Bibles traduisent *sepulcre*, pretendent qu'il y est signifié, qu'après la mort de Iesus Christ son ame est allée en enfer; ou pour entiter les ames des Peres, qui selon eux y étoient detenues; ou pour épouvanter les Demons par la splendeur de sa presence. Mais ils se trompent en diverses façons. Car comment qu'on prenne le lieu dont il parle, du sepulcre même ou de l'enfer, ce mot *d'ame* ne se peut pas prendre de l'ame de Christ proprement, veu qu'elle n'est allée au sortir de son corps ni au sepulcre ni en l'enfer, mais en Paradis, suivant ce qu'il 'disoit au brigand converti, *En verité, en verité je te di qu'aujourd'hui tu seras avec moy en Paradis.* Si bien qu'il faut de necessité le prendre, ou pour sa personne, ou pour sa vie, ou pour son corps mort, comme en cent endroits de l'Escriture, ce mot signifie l'une de ces trois choses, qui en ce lieu reviennent toutes trois à un même sens. Quant au lieu auquel il s'affeure que

Dieu

Dieu ne le laissera pas, ce ne peut pas estre l'enfer; car le mot qui est icy employé, ne se prend jamais, ou presque jamais, en ce sens; & quand il s'y prendroit quelque part, ce ne pourroit être qu'en vn seul lieu; & il n'y auroit point d'apparence de le prendre de même icy plustost qu'au sens auquel il se prend par tout ailleurs, à sçavoir pour le sepulcre. Et puis la parole de Dieu, non seulement ne nous enseigne nulle part que Iesus Christ après sa mort soit allé en enfer, mais nous dit expressément, que son corps a été mis au sepulcre, & que son ame s'en est allée en Paradis. Et quant à ce qu'ils disent de la detention des peres en enfer; c'est une supposition qui n'a nul fondement, ni en la parole de Dieu qui n'en dit pas un mot, ni en la raison qui ne nous permet pas de croire, que ceux qui, à cause de la mort future de Iesus Christ, ont été durant leur vie receus en la grace de Dieu, justifiés par foy, & sanctifiés par le Saint Esprit, ayent été après leur mort exclus de la beatitude & enfermés par plusieurs siècles en ces prisons souterraines qu'ils imaginent. Comme il n'est dit aussi en aucun lieu, que Iesus

Christ après sa mort les en soit allé retirer. On ne peut donc pas dire qu'il y soit descendu pour cela. Pourquoi donc? Pour épouvanter les Demons & triomfer des puïssances d'enfer dans l'enfer même? Mais ce n'estoit pas là le temps de son triomfe, au contraire c'estoit le plus profond degré de son abaissement: Outre que la presense de son ame ne les eust pas plus effrayez que celle de sa divinité, & le sentiment de son ire, qui leur donne encore aujourd'huy d'horribles épouvantemens bien que son ame ne leur soit pas presente.

Mais c'est assés parlé de cette Chimere, revenons au vray sens de ces paroles du Prophete. Il dit que *Dieu ne le laissera pas au sepulcre, & qu'il ne permettra pas que son saint sente corruption.* Comme en effet il a bien été mis au sepulcre, mais il n'y a pas été corrompu: Preservation dont il ne faut pas chercher les causes en l'excellence de son temperament; car nous voyons par toute son histoire que depuis le moment de sa conception jusques à celui de sa resurreccion bien-heureuse, son corps a été naturellement suiet à la même corruption & aux mêmes infirmités

mitoz

mitez que les autres : Ni au privilege de
 son vnion personnelle avec la nature di-
 vine; veu que cette union n'a pas empe-
 ché durant tout le cours de sa vie qu'il
 ne se soit lassé, n'ait ahané, n'ait sué, &
 qu'enfin même il n'ait souffert d'horri-
 bles douleurs en la Croix, & qu'il n'y
 soit mort : Mais il faut l'attribuer à vne
 secrette vertu de sa divinité, qui a retenu
 l'action des causes de corruption qui
 pouvoient estre en ce corps mort: parce
 que cette corruption n'estoit ni neces-
 saire ni utile à notre salut, & qu'il avoit à
 ressusceiter au troisieme jour. Il l'a laissé
 dans le tombeau autant qu'il étoit ne-
 cessaire, pour faire voir qu'il estoit vraye-
 ment mort; mais trois jours après il l'en
 a tiré & l'a remis en vie; Non en cette
 vie animale dont il vivoit avant sa mort,
 en laquelle il étoit sujet à manger, à boi-
 re, à dormir, à la faim, à la soif, à la lassitude,
 aux douleurs, & finalement à la
 mort : Car il a laissé toutes ces infirmi-
 tez dedans son tombeau, aussi bien que
 les linges funebres dont il étoit enve-
 lopé; Mais en vne vie divine, impassible,
 incorruptible, immortelle, toute pleine
 de joye au dedans, toute environnée de
 gloire

gloire au dehors, en laquelle il reigné & triouffe avec une souveraine puissance au Ciel & en la terre; & avec autorité sur toute chair, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux qui viuront en luy. Et c'est ce qu'il veut dire par ces dernières paroles du Pseaume, *Tu me feras connoître le chemin de vie, Ta face est un rassasiement de joye. Il y a plaisance en ta dextre pour jamais.* Paroles qui peuvent bien en quelque façon être raportées à David; pour signifier l'assurance en laquelle il vivoit parmi tant de dangers, de morts & de ruines dont il étoit environné; que Dieu l'en retireroit & le rempliroit enfin de joye & de contentement; & même la creance certaine qu'il avoit que Dieu le ressusciteroit un jour en immortalité & en gloire: Mais qui raportées à Iesus Christ, à qui elles appartenoyent proprement & principalement, signifient qu'encore qu'en la première condition de sa nature humaine, il fust en la puissance de la mort, d'où naturellement il n'y a point de retour, Dieu luy feroit trouver miraculeusement le chemin pour retourner à la vie, luy donnant vn corps immortel & incorruptible à jamais, l'elevant là
haut

haut à sa dextre, & l'y faisant jouir d'une joye & d'une beatitude eternelle, en la contemplation de sa face qui en est la vraye source. Or que cela ait été accompli en la resurrection bien-heureuse de notre redempteur il en a donné des preuves certaines & en grand nombre, à ses Apôtres, aux saintes femmes, & à plusieurs autres fidelgs en diverses apari-tions durant quarante-jours; & principalement en cette grande & solennelle manifestation qu'il leur fit de soy-même en Galilée, comme il le leur avoit promis avant sa mort, & où il donna rendez vous à tous ceux qui croyoyent en luy, & se fit voir à plus de cinq cents freres tout à la fois 1. Cor. 15. Et en cette apparition finalement, en laquelle il donna ses derniers mandements & sa benediction solennelle aux Apôtres, immédiatement avant que de monter au Ciel. Et ces bien-heureux ministres qu'il avoit choisis pour en estre les temoins oculaires en publierent les merveilles à toute la terre, & de vive voix durant tout le cours de leur ministere, & à tous les siecles par leurs divins escrits, où ils l'ont authentiquement temoigné en
une

une infinité d'endroits. Temoignage d'autant plus irreprochable que s'il ne fust pas ressuscité en effet, s'ils ne l'eussent pas veu & veu par plusieurs fois, s'ils n'eussent pas parlé à luy, s'il ne leur eust pas donné des preuves certaines qu'il estoit vraiment celuy là même qui avoit été cloué à la Croix, il n'y eust eu personne au monde qui eust été plus obligé qu'eux à haïr son nom, à detester sa memoire, à dechirer sa reputation comme d'un imposteur qui les auroit trompez mechamment, en leur faisant accroire durant qu'il étoit avec eux, qu'il mourroit voirement, mais qu'il ressusciteroit au troisieme jour, & qui cependant seroit demeuré au sepulchre & s'y seroit pourri & corrompu comme tout le reste des hommes, depuis qu'une fois ils sont morts. Et quand même ils n'auroyent pas eu ce ressentiment contre luy, y a-t-il aparence que pour vn homme duquel ils n'eussent plus rien eu à esperer, & qui n'ayant peu se deliurer de la main de ses ennemis, les en eust peu beaucoup moins garantir, ils eussent voulu inventer une fourbe si peu croiable, & pour la soutenir s'exposer ainsi à la

la haine & à la persecution du monde, & à un manifeste danger de faire vne fin semblable à la sienne ? Outre que leur temoignage étoit appuié d'un miracle contre lequel leurs adversaires n'avoient rien à dire, voyans de povres gens sans lettres prescher avec tant de capacité & de hardiesse les choses magnifiques de Dieu en toutes sortes de langages ; ce qui n'a pû se faire que par une illumination extraordinaire & immediate du S. Elprit, & qu'ils étoient tout prests de secler cette verité de leur propre sang, comme ils firent depuis & après eux une infinité de martyrs.

C'est là, *Mes Freres*, ce que nous aviois à vous dire sur cette prediction faite par David de la resurrection de notre Sauveur, & sur l'evenement qui s'en est ensuivi. C'est à nous maintenant à considerer les mouvemens de foy, de consolation, d'esperance, de devotion & de zele que la predication de cette verité doit exciter au dedans de nos cœurs. Et premierement pour la foy, nous avons une preuve tres-assurée de la qualité que Iesus Christ a prise étant sur la terre, de Fils de Dieu & de Sauveur du monde.

Il avoit dit pour preuve qu'il étoit ce qu'il se disoit être, qu'il mourroit & qu'il ressusciteroit au troisieme jour : Comme il l'avoit dit, il l'a fait. Il étoit donc véritablement tel : Car s'il ne l'eust pas été, Dieu qui est le Dieu de verité n'eust pas voulu authoriser un si horrible sacrilege & une si detestable imposture par un miracle tel que sa resurrection. Mais quand il l'a ressuscité des morts, il luy a donné luy même du Ciel cette qualité là & l'a scelée par ce miracle ; Alors il luy a dit en effect, *Tues mon Fils ; le t'ay aujourd'huy engendré.* C'est pour quoy Saint Paul dit, *Qu'il a été déclaré Fils de Dieu en puissance par la resurrection.* Outre cela ce nous est une indubitable assurance de la parfaite satisfaction qu'il a faite pour nous, & par consequent de notre parfaite absolution & réconciliation avec Dieu. Si Jesus-Christ n'étoit pas encore ressuscité nous serions encore en nos pechez : Car si Dieu retenoit encore notre plege dans la prison de la mort, ce seroit signe qu'il n'auroit pas encore payé notre dette ; mais quand Dieu luy en a ouvert les portes en le ressuscitant ; c'est une preuve certaine qu'il a parfaitement satisfait

scuré que nous ressusciterons tout de même: car il a été fait *les premices des dormans* ; comme le qualifie l'Apôtre ; afin que comme les premices étoient tellement sanctifiées qu'elles repandoyent leur sanctification typique sur toute la moisson, qui n'estoit estimée sainte, qu'à cause d'elles ; aussi luy estant ressuscité, nous ressusciterons tous un jour en vertu de sa resurrection & de la communion que nous avons avec elle. Il a deu véritablement ressusciter le premier, mais nous devons aussi ressusciter tous après luy. Il a deu ressusciter le premier, parce que sa resurrection devoit être le patron & le modele de la nostre : car il faut nécessairement que le modele sur lequel nous devons estre formez à l'immortalité glorieuse, ayt l'avantage du temps sur ceux qui luy doivent être rendus conformes, sur tout si ce modele là doit engendrer en nos esprits le desir de cette conformité là. Car comment serions nous épris d'un ardent desir de la gloire du corps de Christ, si nous n'étions certains qu'il la possède en un souverain degré d'excellence? Il y a plus, c'est que nous ne pouvons parvenir à cette grande gloire

gloire que par la foy en Iesus Christ, & par une ferme persuasion que nous avõs été par luy reconciliez avec Dieu, & que nous devons ressusciter comme luy. Or si sa resurrection n'eust été vn seau de la divinité de sa vocation & de sa doctrine; si elle ne nous eust assurez de la plénitude de sa satisfaction en la Croix; si nous n'y eussions veu escrit en des caracteres plus lumineux que ne sont les rayons du Soleil, que nos debtes estoient acquittées, & que l'ire de Dieu étoit detournée de dessus nous; d'où eussions nous tiré des preuves assez efficaces de la verité de sa predication? D'où des arguments assez forts de la remission de nos pechez? D'où des raisons assez puissantes pour nous consoler en l'esperance de notre resurrection à venir? Vous me direz, il paroît bié par là qu'il devoit ressusciter devant nous & nous un jour après luy; mais pourquoy, luy si tost trois jours après sa mort, & nous si tard & après la suite de tant de siècles? Vous demandez pourquoy luy si tost? Les raisons en sont claires, soit que nous regardions à luy, soit que nous ayons egard à l'Eglise. Car quant à luy, étant Dieu benit eternel-

M . . . lement

lement & par consequent le Prince de vie, comment pouvoit il estre detenu long-temps en la mort? le sçay bien que sa divinitè n'en eust rien souffert; mais tant y a que sa personne étant une personne divine, il n'y pouvoit demeurer long-temps, sans qu'il en rejallit quelque tache sur son honneur & sur sa gloire; & puis étant homme tres-saint comme il étoit & la corruption du corps ne procedant que de celle de l'esprit qui est le peché, n'étant point entachè de l'une, comment eust il peu recevoir du dommage de l'autre? Il a donc fallu qu'il ayt si peu sejourné dans les tenebres de la mort, qu'on en ayt veu eclater aussi tost la splendeur de sa vie divine, & de sa condition glorieuse. Quant à l'Eglise, il a été necessaire qu'il soit ressuscité ainsi promptement, & pour l'establir, & pour la conduire. Pour l'establir, car cela ne se pouvoit faire que par la predication de sa vie & de sa resurrection, qui est le propre objet de la foy de l'Eglise, & la principale baze de son esperance; ni cette predication se faire qu'il ne fust ressuscité en effect: Pour la conduire, car c'est en vertu de la souveraine puissance

quo

que Dieu, en ressuscitant Iesus Christ, luy a donnée au Ciel & en la terre, qu'il la gouverne par sa grace, qu'il la defend contre ses ennemis, qu'il soutient le monde pour l'amour d'elle, & qu'il commande aux hommes, aux Anges & à toutes les parties de l'univers, pour les faire servir au bien & au salut de ses élus. Or comment eut il fait cela convenablement, s'il ne fust ressuscité, pour s'asseoir au throsne de sa gloire, à la dextre de Dieu son pere?

Mais pourquoy ressusciterons nous si tard? Pourquoy faut-il que nos corps pourrissent & se dissolvent avant que de ressusciter? Quelle misere que le feu & l'eau & la terre en emporte chacun sa piece: Quel desordre que notre chair subisse tant de changements, & passe en tant de formes diverses, & qu'au lieu que notre Chef est ressuscité trois jours après sa mort, nous ne ressuscitions pas trois ans ou trois siecles après la nostre, mais peut estre mil années après? O homme qui es-tu qui contrôles les ordres de ton Createur, & qui murmures contre les dispositions de sa providence? Quand il differeroit vint mille ans ta

M 2 resurre-

resurrection, n'est ce pas une grande misericorde qu'il te ressuscite au bout de ce terme, en immortalité & en gloire? Ne te pouvoit-il pas laisser eternellement au tombeau? ou s'il te vouloit ressusciter, te ressusciter en ignominie pour estre damné à jamais comme les reprovez? Tu voudrois qu'il ressuscitast chacun à part peu de temps après son trepas pour estre admis dès lors à la beatitude des Cieux; Mais que deviendroit en ce cas là la magnificence de ce jugement qui se doit faire en l'aparition de Christ, quand il fera venir tous les hommes en sa presence pour leur prononcer la sentence ou de leur absolution ou de leur damnation eternelle? N'est-il pas beaucoup plus convenable que cela se face à la fin des siecles, quand le nombre des eleus sera acompli? Tu dis pourquoy faut il que nos corps se pourrissent, avant que de ressusciter? Mais je te demande, les corps de ceux qui sont morts au Seigneur sentent ils cette pourriture en l'estat où ils sont? Non certes. Et leurs esprits cependant où sont ils, & qu'est-ce qu'ils font maintenant? Ils se reposent doucement dans le sein de leur pere, &

ont

ont en la presence & en la compagnie de leur Sauveur des consolations du tout inestimables. Puis donc que leurs esprits jouissent d'un profond repos & d'une parfaite felicité, leurs corps ne peuvent ils pas bien un peu attendre, veu même que c'est sans aucun ressentiment, la manifestation de leur gloire? Tu dis, pourquoy faut il que nos corps se dissolvent, & passent sous tant de différentes formes? Quoy? As tu peur que tant de changements qu'ils subissent, durant un si long-temps, rendent leur rassemblement & leur resurrection impossible, à la sagesse & à la puissance divine? Saches, ô homme, qu'il n'y a point ni de si profond abysme où leurs corps puissent estre enfermez, ni de voyes si subtiles & si diverses, où ils ayent à passer, que la providence de Dieu ne les y suive à la piste, & qu'elle ne l'y aille trouver pour les rejoindre ensemble quand le temps en sera venu. Car quant à ce que tu pourrois dire, que nous eussions eu plus d'ocasion de croire fermement la verité de l'Evangile, si nous en eussions veu l'effect en la resurrection de chaque fidele de temps en temps: Premiere-

M 3 ment

ment je doute fort si on croiroit mieux pour cela. Les Juifs croyoyent ils mieux pour voir tous les jours faire des miracles à Iesus Christ , & depuis à ses saints Apôtres? Outre cela je dis que la fréquence des miracles & l'acoutumance à les voir , en oteroit l'admiration. Si on les voyoit tous les jours ce ne seroit plus des miracles. Nous n'admirons pas le lever du Soleil sur notre horizon, parce que nous le voyons tous les jours ; & nous admirons ses eclipses parce qu'ils se voyent rarement. La formation d'un enfant dans la matrice de sa mere & sa naissance en cette vie, a des choses à peu près aussi miraculeuses que la resurrection d'un mort, & je ne doute point que le premier enfant qui est né n'ait été tenu pour une fort grande merveille : Qui doute donc que s'il ressuscitoit autant d'hommes comme il en meurt , on ne s'accoutumast aussi bien à les voir ressusciter qu'à les voir mourir , & qu'on ne trouvast autant de miracle en l'un qu'en l'autre? Finalement quand ce seroit une aide à notre foy, ce ne seroit pas une aide à nous faire connoitre la grande puissance qui l'engendre en nous ; au contraire

contraire la vertu de l'Esprit de Dieu paroît beaucoup plus merveilleuse à nous faire croire notre resurrection à venir quelque éloignée qu'elle soit, que si nous la croions sur des experiences sensibles que nous en aurions tous les jours.

Contentons nous, Mes Freres, que notre resurrection nous est assurée, en quelque temps qu'elle se doive faire, pourveu que nous soyons en Christ & que nous ayons son Esprit habitant en nous : *Car si l'Esprit de celuy qui a ressuscité Christ des morts habite en nous ; celuy qui a ressuscité Christ des morts vivifiera aussi nos corps mortels par son Esprit habitant en nous.* Si nous croyons en Iesus Christ, & si par cette foy nous mangeons sa chair & bevons son sang, nous ressusciterons infailliblement comme luy en immortalité & en gloire. Luy qui est la verité même nous la promet en termes solennels, *Celuy (dit-il,) qui mange ma chair & qui boit mon sang, aura la vie eternelle & je le ressusciteray au dernier jour ; & nous en a donné pour gage le Sacrement & le memorial de sa mort que nous celebrons en son Eglise en attendant qu'il*

M 4 vienne.

viennne. Ne crain donc point la mort, ô fidele, ne crain point le sepulcre, Iesus Christ ton Sauveur a vaincu l'un & l'autre en sa personne, il les vaincra de même en la tienne, & alors tu diras, par luy victorieux de tous les deux, *O mort où est ta victoire. ô sepulcre où est ton equillon ?* *Graces à Dieu qui nous a donné la victoire par Iesus Christ.* Les impies & les infidelos resusciteront bien aussi, mais en ignominie & en misere, pour estre tourmentez eternellement & en corps & en ame avec le Diable & ses Anges. Mais nous, Mes Freres, si nous croyons vraiment en Christ, si nous vivons selon son Evangelie, si nous renonçons à bon escient à nos pechez & à nos vices, si nous crucifions nostre chair avec ses convoitises, & si nous nous étudions à plaire à Dieu en fructifiant à toutes bonnes œuvres, nous resusciterons en gloire, en incorruption, & en souveraine felicité & reigerons eternellement avec luy en son Royaume celeste. Notre chef est resuscité, aussi ferons nous tous, si nous sommes vraiment ses membres. Que la longueur du temps qui est destiné pour cela ne nous effraye point : nous aprochons fort de-
formais

formais du dernier jugement, & par consequent de la deliurance. Tous les autres periodes que l'Eglise devoit avoir sont passez, le dernier est venu, & nous sommes deja bien avant en son cours. *Encore un peu de temps & celuy qui doit venir viendra, & mettra en evidence sa gloire & celle de son peuple. Soyons seulement soigneux de bien viure & de le servir avec une vraye devotion & avec un zele ardent à sa gloire, en attendant qu'il descende des Cieux en sa grande journée. C'est à cela que l'Evangile nous appelle, Car la grace de Dieu salutaire à tous hommes est clairement aparue, nous enseignant qu'en renonçant à l'impieté & aux convoitises mondaines, nous vivions en ce present siecle sobrement, &c. Attendez la bien-heureuse esperance & la gloire de notre grand Dieu & Sauveur Iesus Christ. Si en l'attendant nous souffrons, si nous mourons, si nous sommes ensevelis, consolons nous en ce que si nous souffrons avec luy nous serons glorifiez avec luy, si nous mourons avec luy : nous ressusciterons avec luy: Que si nous descendons au tombeau comme luy. Dieu qui ne l'a pas laissé dans le sien, ne nous laissera*

laissera pas non plus dans le notre, mais nous montrera comme à luy le chemin de la vie, & nous remplira comme luy d'une joye inenarrable & glorieuse en la contemplation de sa face, où nous trouverons en effect *qu'il y a rassasiement de joye*. Et alors nos esprits étans elevez à une pleine connoissance de la premiere verité & de notre souverain bien; nos volontez parfaitement soumises à la sienne; nos affections toutes remplies de son amour & de sa joye; & nos corps douez d'une sainteté & d'une beauté admirable, nous oublierons tous nos ennuis en cette douce jouissance, verrons tous nos desirs satisfaits, & toutes nos esperances accomplies, & entendrons à ce bon Dieu qui nous aura donné tant de graces en cette vie, & une si grande gloire en l'autre, tout honneur, gloire & magnificence aux siecles des siecles.
AMEN.

SERMON